

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 114 (2016)

Heft: 6

Vorwort: Editorial

Autor: Küntzel, Rudolf

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liebe Leserinnen und Leser

1990 an der SVVK Hauptversammlung in Charmey im Greyerzerland wurde ich auf Vorschlag in den Zentralvorstand gewählt. Der Sektionspräsident von Graubünden hat mich so geschickt gefragt, dass es de facto unmöglich war, nein zu sagen. Graubünden sollte wieder im Zentralvorstand vertreten sein und seit ein paar Jahren war ich in diesem Kanton als Büroinhaber tätig. Charmey blieb vielen in Erinnerung, weil das Nachtessen ewig auf sich warten liess und männiglich sich ein Bierchen nach dem andern genehmigte, was zu euphorisch angeheizter Stimmung unter einem Teil der Anwesenden bis spät in den Morgen führte...

Es liegt mir fern, das Editorial für bedingt lustige Reminiszenzen zu missbrauchen. Andererseits dürfen die gesellschaftlichen Ereignisse unserer Berufsorganisationen nicht unterschätzt werden. Sie tragen wesentlich zum Zusammenhalt bei und bieten Gelegenheit für unbekümmerten Gedankenaustausch. In unserer schnelllebigen Zeit der knappen Ressourcen erhalten die geselligen Anlässe besondere Bedeutung, sie haben oft katalysatorische Wirkung.

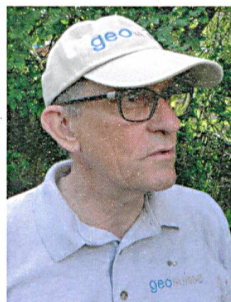
2010 war die Konstellation im Zentralvorstand derart, dass sich nach dem Rücktritt von Jürg Kaufmann niemand fand, der das Amt übernehmen wollte und intern eine Lösung gefunden werden musste, so stellte ich mich schliesslich der Herausforderung.

Ich hielt mich an die Mäherdevise: «Was hinge isch, isch gmäiht» (was hinter dir ist, ist gemäht). Es galt, vorwärts zu schauen. Eines der virulenten Dauerthemata, seit ich im Vorstand war und speziell als Präsident, ist die Frage: Welche Entwicklungen zeichnen sich ab, was ist erkennbar, was kommt auf uns zu? Parallel dazu das dauernde Bemühen: Wie kann die Konzentration der Kräfte und die Verdichtung der Inhalte unserer Branche auf eine aussagekräftige Formel gebracht werden? Der Prozess läuft national, europäisch und international um konkurrenzfähig zu bleiben.

Die Branchenverbände in Deutschland haben – in erster Linie, um dem schwindenden Nachwuchs zu begegnen – eine Analyse vorgenommen und exerzierten sämtlich Wortspiele durch, um zum Schluss zu kommen, dass die Formel mit dem Stammwort: «Geodäsie» am erfolgversprechendsten ist, um die Branche zu definieren. Das griechische Wort bedeutet sinngemäss «Land aufteilen» und beschreibt den Vorgang nach den wiederkehrenden Überschwemmungen entlang dem Nil im alten Ägypten. Das dies nicht ohne Vermessung ablief, war damals schon klar. Insofern verdichtet die Formel, von der ursprünglichen Wortbedeutung her, unser Tätigkeitsfeld umfassend.

Die Diskussionen zu diesem Stammwort werden kommen und vermutlich auch nicht auf den deutschsprachigen Raum beschränkt bleiben. Mit Spannung werde ich den Prozess verfolgen.

Mit dem Schlusssatz verabschiede ich mich als Präsident geosuisse mit einem herzlichen und grossen Dank an alle, die mir halfen, das Präsidium zu meistern, und trete damit ins Glied zurück.



Chères lectrices, chers lecteurs

En 1990 lors de l'assemblée générale de la SSMAF à Charmey en Gruyère j'ai été élu, sur proposition, au comité central. Le président de la section des Grisons m'a posé la question de façon tellement habile qu'il était en fait impossible de dire non. On voulait que les Grisons soient à nouveau représentés au comité

central; depuis quelques années j'oeuvrais comme propriétaire de bureau dans ce canton.

Pour beaucoup d'entre nous Charmey est resté mémorable car le repas s'était fait attendre une éternité et plus d'un s'adonnait à boire des bières si bien que l'ambiance devint euphorique et s'éternisa pour certains collègues jusqu'au petit matin...

Loin de moi d'abuser de ces réminiscences pas vraiment amusantes pour l'éditorial. Cependant, certains événements sociaux de notre association professionnelle ne doivent pas être sous-estimés. Elle contribuent singulièrement à la cohésion et incitent aux échanges animés d'idées. En regard de l'évolution rapide des temps et des ressources limitées les manifestations sociales ont toute leur signification et déploient un effet de catalyseur.

En 2010 la constellation au comité central était telle qu'après la démission de Jürg Kaufmann personne n'était disposé à reprendre la fonction alors que la succession devait être assurée à l'interne si bien qu'en fin de compte j'ai accepté le défi de ce poste.

J'ai appliqué le dicton: ce qui est fait est fait. Il s'agissait d'aller de l'avant. Un thème récurrent et virulent est la question suivante, et ceci depuis que je fais partie du comité et plus particulièrement pendant ma présidence: quelles sont les évolutions qui se dessinent, qu'est-ce qui est reconnaissable, à quoi devons-nous nous attendre? En parallèle l'éternel effort: de quelle manière pouvons-nous formuler de façon parlante la concentration des forces et la densification des contenus de notre branche? Pour être concurrentiel le processus en cours l'est au niveau national, européen et international.

Les associations professionnelles en Allemagne – avant tout pour parer à l'amenuisement de la relève – ont procédé à une analyse et ont parcouru tous les mots afin d'arriver à la conclusion que le terme «géodésie» est le plus pertinent pour définir notre branche. Le mot grec signifie «lotir le sol» et décrit la procédure de fractionnement des terres après les inondations répétitives du Nil dans la vieille Egypte. A l'époque déjà il était évident que cela n'allait pas sans mensuration. De ce fait la notion de ce terme est le condensé de notre activité.

Les discussions concernant ce terme auront lieu et ne se limiteront certainement pas aux pays germanophones. J'observerai avec attention ce processus.

Par cet énoncé final je prends congé comme président de géosuisse en remerciant cordialement toutes les personnes qui m'ont aidé à accomplir cette tâche et ainsi je rentre dans le rang.

Rudolf Küntzel
Président geosuisse 2010-2016

Rudolf Küntzel
Président géosuisse 2010-2016